



CONFÉRENCES

Eugénie Niboyet

Par Marie-Ève Le Forestier

Eugénie Niboyet (1796-1883) une femme d'exception. Lyonnaise, ardente journaliste elle fonde *Le Conseiller des Femmes* (1833-1834) ; elle assiste à la révolte des canuts et avec un talent de grand reporter, elle en fait un récit poignant : *Précis historique sur les événements de Lyon au mois d'avril 1834*. À Paris, militante de la cause des femmes elle prendra une part active à la révolution de 1848. On lui doit le premier quotidien féministe *La Voix des Femmes* (1848). Revendiquant pour la femme les droits de l'homme, elle fut à l'avant-garde des combats de son siècle. Combat pour l'éducation et le droit de vote des femmes, combat pour la réforme des prisons, pour l'abolition de la peine de mort et de l'esclavage.

Marie-Ève Le Forestier est professeur d'histoire.

Eugénie Niboyet est sa trisaïeule.

Il n'y aura pas de sang versé

Par Maryline Desbiolles

Au tournant de l'année 1868, elles sont quatre très jeunes femmes à converger vers les ateliers de moulinage lyonnais où elles ont trouvé à s'employer : « ovalistes », elles vont garnir les bobines des moulins ovales où l'on donne au fil de soie grège la torsion nécessaire au tissage. Rien ne les destinait à se rencontrer, sinon le besoin de gagner leur vie.

Les mettant littéralement en mouvement par la grâce de sa langue nerveuse et inventive, Maryline Desbiolles imagine ses quatre personnages en relayeuses, à se passer le témoin dans une course vers la première grève de femmes connue.

Maryline Desbiolles est notamment l'auteurice de « La Seiche » (1998), de « Anchise » (1999), de « Charbons ardents » (2022) et de « Il n'y aura pas de sang versé » (2023).



Le Petit Journal

Le Petit Journal 5 centimes SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ 5 centimes
Le Petit Journal agricole, 10 centimes — Le Petit Journal de la nuit, 10 centimes
Le Petit Journal de la nuit, 10 centimes — Le Petit Journal de la nuit, 10 centimes



L'ACTION FÉMINISTE

Scène de suffragettes à propos d'une manifestation de femmes en compagnie de l'Union démocratique

Marguerite Durand, une féministe frondeuse avant l'heure.

Par Françoise Chambaud

Femme libre et indépendante, patronne de presse, elle fonde le journal « La Fronde » en 1897 : 1^{re} publication entièrement réalisée par des femmes de la typographe à la journaliste. Dans ses pages, elle donne la parole aux femmes les plus engagées de son époque : Séverine, Pauline Kergomard, Lucie Delarue Medras, Clémence Roger,...

Françoise Chambaud, membre du Collectif Novembre des canuts



La Mère Cottivet, pipelette du cent moins n'un de la montée de la Grand'Côte

Par Gérard Truchet

« À dimanche que vint, mes belins-belines! » ainsi se terminait chacune des interventions radiophoniques animées par la Mère Cottivet. Mais qui est-elle vraiment ? Pour découvrir sa vie de concierge et d'artiste, traboulez jusqu'à l'ALCR où le gone Gérard Truchet vous contera toute l'histoire de la plus célèbre des pipelettes lyonnaises : la Benoîte Cottivet.

Conférence proposée par Gérard Truchet, président de la République des canuts et président des Amis de Lyon et de Guignol



CONFÉRENCES

Camille Ballofy

Par Denis Lang

Camille Ballofy. Qui était cette avocate féministe, que bien peu de lyonnais connaissent ?

Née en Auvergne en 1894, militante dès 1920 pour le droit de vote des femmes, elle crée et dirige par la suite une revue féministe. Elle s'établit à Lyon en 1927 où elle va encore intensifier ses actions. En 1937, elle fait construire une maison dans le 1^{er} arrondissement, qui sera à la fois son logement, son cabinet et le siège de ses associations. Elle l'habitera jusqu'à la fin de sa vie en 1981.

Sur la façade figurent trois bas-reliefs représentant des personnages entourés de sabots, ce qui a conduit nombre de personnes à la surnommer « Maison du Sabotier ». Durant la Seconde Guerre mondiale elle s'engage dans la Résistance. Elle consacra le reste de sa vie à

la défense des personnes dans le besoin. Denis Lang vous propose de découvrir le parcours de cette femme engagée.

Conférence proposée par Denis Lang, président de l'association Sauvegarde et Embellissement de Lyon.

Marceline Desbordes-Valmore

Par Michel Evieux

Marceline Desbordes-Valmore, « prolétaire des lettres », « Notre-Dame des pleurs », « Notre-Dame du peuple », « Sévigné des mansardes », femme et artiste engagée...

À Lyon, au mauvais moment et au mauvais endroit, la comédienne s'est retrouvée « aux premières loges » pour assister aux terribles scènes de rue où s'affrontèrent, dans le sang et les larmes, ceux qui avaient trop et ceux qui n'avaient pas assez, les canuts...

Surgirent alors, du fond du cœur, ses chants de compassion à jamais mémorables.

Conférence proposée par Michel Evieux, membre de la République des canuts.

La lingerie féminine

Par Jacques Tromprier

« C'est le premier vêtement que l'on enfle le matin et le dernier que l'on retire le soir. En 1980, la lingerie est devenue un objet de mode. Elle est vendue pour être vue. Lyon avait une place importante en création et confection de lingerie. »

Passionné par l'histoire du textile en général et de la lingerie en particulier, Jacques Tromprier est coloriste de métier. Il a travaillé pour de grandes maisons de soieries ainsi que pour des entreprises de lingerie féminine lyonnaises.